La Fête Apothéose du Cyclisme Nordiste

La victoire de DEFOORT, du V. C. T.

le champion des cycles "La Nordiste". pneus "Luxi" chaîne et roue libre "Luxi"

dans le XIIIme Grand Critérium...

...devant le redoutable HEINDRYCKX, des H. S. Lilloises sur cycle "Terrot" - "Hutchinson"

L'excellent coureur cambrésien Fernand LEMAY, (VCT) est premier des Français

C'est la cinquième fois que la "Nordiste" enlève notre super-compétition

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Il importe quand même de signaler le forcing de François Blin, d'Avion, lequel se sentit des ailes dans son pays d'Artois. Mais ce rude athlète avait trop présumé de ses forces et il lui fallut céder le pas pour, ensuite, disparaître d'une façon totale. Julien Legrand n'avait cesse, jusqu'alors, de le suivre comme son ombre. C'est ce qui lui permit de tenir plus longtemps un rôle flatteur. Aux environs d'Armentières, il ne pouvait plus avoir aucun espoir... Et le chef de file de la « Roue Marcquoise », qui défend en course les couleurs du V. C. T., ne fut pas le seul à devoir s'avouer vaincu. Depuis avant Lillers, on tournait rond chez les hommes de tête. On allait même jusqu'à porter de très sérieuses estocades, d'autant plus pénibles pour beaucoup que les vallonnements du pays minier avaient mis à l'épreuve les plus robustes.

Tant et si bien qu'avant Merville, trois coureurs avaient réussi à décramponner leurs camarades. C'étaient Roger Schoon, des Halles Sportives Lilloises, Heindryckx, du même club, et G. Denis. Ce brave garçon devait bientôt abandonner la lutte en raison d'une crevaison.

...Plus tard, et bien près du but, Schoon fléchissait, après avoir fourni un effort splendide et de longue haleine. La traversée de Roncq lui fut fatale... Nous restions avec Heindryckx... Derrière, un « as » des Flandres pédalait avec vigueur, poussant l'élégance jusqu'à laisser sur place son compatriote Pappens... Cet athlète était Defoort, du V. C. T. et de la célèbre marque « La Nordiste »...

Il se rapprocha fort rapidement du leader, monta à sa hauteur pour ne plus le quitter jusqu'à l'arrivée...

Le sprint traditionnel intervint pour mettre un terme à ce duel. Vingt mille personnes en furent les témoins et applaudirent à tout rompre le succès de celui qui sut mener sagement cette rude compétition pour terminer sur le Nouveau Boulevard, au Romarin, en boulet de canon.

On lira, plus loin, dans le détail, ce que fut la formidable randonnée. Ses grandes lignes sont celles que nous venons de traduire. Certes, le rayon des malchanceux fut alimenté comme à l'habitude. Le Cambrésien Fernand Lemay ne fut pas épargné... Si nous nous attardons sur sa personnalité, c'est bien parce qu'il fut accidenté à un moment où il ne le fallait pas... Et peut-être bien que cet incident — une crevaison — l'empêcha de disputer le sprint final...

Ce commentaire favorable à celui que nous avons l'honneur de compter comme « Premier Français », au classement général ne nous empêchera pas d'applaudir au triomphe du Belge Defoort et de ses cinq autres compatriotes, qui enlevèrent les six premières places du redoutable derby nordiste.

En marge de ce magnifique blian sportif, il nous fut un sensible plaisir de recevoir les félicitations unanimes de ceux qui vécurent l'ensemble de cette belle journée, comme celles des nombreuses personnalités qui assistèrent à son dénouement.

Cette unanimité nous amène à traduire comme il convient : Le succès grandiose et complet remporté par le « XIIIe Grand Critérium » nous trace encore et toujours la voie des initiatives généreuses et consciencieuses, toujours copiées avec un succès plus ou moins grand, mais jamais égalées parce qu'il y manquera toujours l'empreinte de la compétence.

***

Un fait unique, également, c'est le nouveau succès remporté par les cycles « La Nordiste ». Non seulement la célèbre firme de Valenciennes se fait un point d'honneur d'enlever toutes les « classiques », mais encore de persévérer dans le triomphe. Sait-on que c'est la cinquième fois que « La Nordiste » porte à son magnifique tableau d'honneur notre « Grand Critérium » ?... C'est un record... C'est aussi la preuve irréfutable de l'excellence de fabrication, car « La Nordiste » a remporté moult succès, notamment dans Paris-Lille et Paris-Valenciennes.

Que son sympathique constructeur, M. Vandevoir, en soit félicité, tout en conservant l'espoir certain que nous lui décernerons encore de ces compliments indiscutables et pleinement mérités.

Remerciements en bloc

Nous ne voudrions pas passer des commentaires à la relation de la course sans ouvrir un chapitre qu'il nous plaît fortement d'entamer : Celui des remerciements à ceux qui nous aidèrent dans notre complexe organisation.

Que MM. Dehoorter, Dupriez, Vandenhaute frères, Marcel Peltier, Duval, Perrot, Magoutier, Legrand, Montaigne, de l'U. V. F. ; Van Wynsberghe et les membres de l'U. V. Moulinoise ; les commissaires sportifs ; le docteur Parmentier, l'interne des Hôpitaux ; nos correspondants, dépositaires, vendeurs, gendarmes, commissaires et agents de la police municipale, les municipalités, les pompiers de Billy-Montigny, les Sociétés Sportives : la fanfare « L'Union de Lille », qui nous apportèrent leur précieux concours ; les généreux donateurs et notamment MM. Jooris, Flouquet, Bouchery, Sergeant, Hostelart, Vandystadt, Walocq, Labaeye, Chaudon, Thibaut, Duprez, Legrand, l'A. S. des P. T. T. de Lille, Leclercq, Mullet « Terrot », Caudrelier, auxquels nous adressons nos bien vifs sentiments de reconnaissance.

Qu'il nous soit permis d'ouvrir une parenthèse pour MM. Poulier, du Centre mécanographique, 63, rue de Paris, à Lille ; Langlois, représentant de l'Anis Berger, qui mirent à notre disposition des voitures extrêmement rapides et confortables pour contrôler l'épreuve.

Remercions aussi MM. Jooris fils, Visart, Lecuppe, Loxemand, Vandermeersch, Ravet et Peltier, qui firent partie du magnifique cortège et transporterent les officiels et nos confrères.

Enfin, rendons un public hommage à notre sympathique ami Frédo Boucher, du Vélodrome du Croisé Laroche, qui fit la police de la route de main de maître sur un moto « Peugeot P. 115 ».

Et nous terminerons en donnant rendez-vous à tous, l'an prochain, à la même époque, pour le « XIVe Grand Critérium »... — **Jean DESMARET.**

Les préliminaires

Dès 8 h. 30 la Cour des Bourloires connait une animation inaccoutumée, de nombreux coureurs venant se présenter à la salle de contrôle pour retirer leur dossard, tandis que les suiveurs officiels prennent possession des documents nécessaires.

C'est Devauchelle qui, le premier, signe au contrôle où officient MM. Dehorter, Peltier, Monteyne, Vandenhaute, Dupriez, de l'U.V.D. ; Roch, directeur de la course.

Pendant plus d'une heure, ce sera le défilé des concurrents, pour le plaisir de nombreux spectateurs, et quand à 10 h. 30, le contrôle est levé, 160 coureurs ont retiré leur dossard.

Le départ

Une bombe éclate et c'est alors par les rues de Paris, des Ecoles, de Douai et du faubourg de Douai, précédé d'agents cyclistes, l'imposant défilé des compétiteurs aux maillots multicolores et des voitures suiveuses créant une grande animation sur le parcours.

Face au magasin de M. Thibaut, les concurrents sont rassemblés et après l'ultime appel effectué par M. Roch et les recommandations d'usage, le sympathique champion lillois Cacheux, donne à 11 h. 19, le signal de l'envolée.

Avec eux, sur la route

C'est un départ à l'arraché.

Le compteur de notre voiture indique un bon 40 à l'heure. Ce sont Bruneau et Legrand qui mènent la danse.

Les éternels malchanceux ne tardent pas à être victimes du sort. Hantson, Deman, Jaspart doivent descendre de machine pour des raisons diverses.

Puis ces Messieurs se rappellent qu'ils ont la bagatelle de 190 kilomètres à couvrir, et l'allure baisse sensiblement.

Flamant navigue en queue de peloton, sans paraître s'inquiéter beaucoup de ce qui peut se passer en tête.

Pourtant, en avant, la bataille commence à faire rage et, aux environs de Pont-à-Marcq, le groupe des coureurs commence à s'étirer. Ceci permet aux habitants de cette localité de jouir longuement du spectacle prenant offert par une pléiade de coureurs en plein effort.

Perque et Fourment sont victimes du silex dans la traversée de cette localité.

Peu après Bersée, Verschuere, Codron, Morphy, Dekée, Christiaens tentent l'échappée. Ils se détachent et prennent le large. Steen se lance à leur poursuite. Le reste du peloton ne l'entend pas de cette oreille et une chasse sensationnelle s'organise. L'allure monte...

Il s'ensuit quelques lâchages. Le nombre des hommes distancés s'accroît du fait que quelques coureurs ont des difficultés avec leur chaîne, tels Tamone, Marcelak, Buick, Gluck, etc...

Les coureurs roulent en file indienne à quarante-cinq kilomètres à l'heure, et une première sélection s'opère...

Nouvelles échappées

La chasse est cependant fructueuse, car, après avoir traversé Faumont en trombe, à 11 h. 45, tout le monde se retrouve ensemble aux environs de Frais-Marais.

La bataille n'en continue pas moins à être ardente au possible.

Mayelle crève et doit mettre pied à terre pour réparer.

Puymbrouck est lâché sur un démarrage de Depoorter, Vandriessche et Hernaert, qui sont cependant rapidement rejoints.

Bruneau tente également sa chance, sans plus de succès.

Pourtant, un peu avant Douai, Vandenberghe et Meysman réussissent à prendre le large et le peloton se disloque. Ils sont suivis par Bruneau, Samyn et Steen, qui roulent ensemble, ayant dans leur sillage G. Desmet, Pelletier et Ghisquière.

Mais l'allure des leaders n'est pas très soutenue et ils sont bientôt rejoints par Bruneau, Steen et Samyn, puis par Pelletier, Ghisquière et Dercourt.

L'entente ne règne pas entre les coureurs et l'allure baisse encore une fois. Le gros du peloton en profite pour rejoindre. Nous notons la présence, en son sein, de Lemay, Woets, Lengagne, Legrand, Barthélémy, Blin, Flamant, Thain, Debruykère, Theerlynxk, Codron, Horckmans, Derommelaere, Notteau, Dorchy, Fache, Langhendries.

Douai est traversée à 12 heures précises.

A la sortie de cette ville, Mahut crève, ainsi que Langhendries.

Un passage à niveau fermé

Notteau est à son tour victime du silex.

De nouvelles tentatives d'échappée se produisent au sein du groupe et quelques hommes perdent contact, ce sont Marchand, Depeser, Degroote, Brouillard et Desreux.

Callens doit descendre de machine pour réparer, ainsi que Depoorter.

En tête, Woets, Ghisquières et Steen prennent environ 300 mètres d'avance. Ils sont bientôt rejoints par Thain.

A l'entrée d'Hénin-Liétard, ils sont suivis par différents groupes, dont voici la composition : Massera et Clément ; puis L. Denys et G. Denys ; enfin Biet, Delforge, Lapauw, Corfmat et Wassilieff.

A Hénin-Liétard, les coureurs sont l'objet d'acclamations enthousiastes qui viennent galvaniser leur énergie.

Malheureusement, quelques kilomètres plus loin, dans la traversée de Billy-Montigny, nos hommes se heurtent à un passage à niveau fermé.

Ils descendent rapidement de machine et traversent les voies à pied.

Les premiers pelotons qui suivent les leaders peuvent passer de la même façon, mais quand le gros de la troupe se présente, le train arrive...

Quand nous pouvons passer, nous remontons successivement : Veschuere, qui a des ennuis avec sa chaine ; Castelin, Lemay M., Vroman, Bruneau, Desmet, Demarque, Schoon et Horkmans qui suivent ; Belaen, Dujardin, Leleu, Puymbrouck, Pelletier, Lengagne, Langhendries, Deconinck, Dendievel et Kora.

Ils sont précédés par Merchier et Christiaens qui précèdent Duyn, Dorchy, L'Hôpital et Bouchez.

Nous doublons un autre groupe composé de Denys L., Hernaert, Blin, Legrand, Barthélémy, Wassilieff, Lapauw et Massera.

Deux « isolés » naviguent entre ce peloton et les hommes de tête ; ce sont Dekee et Corfmat.

Et voici enfin les premiers : Steen, Ghisquières, Woets Clément, Thain et Denys G

En roulant vers Béthune

Ils traversent Lens à bonne allure. Ils paraissent d'ailleurs bien s'entendre, ce qui n'empêche pas Corfmat, très courageux, de revenir sur le peloton.

A quelques kilomètres de Vermelles, Woets crève.

L'allure baisse ensuite légèrement, ce qui permet à Legrand, Massera, Barthélémy et Hernaert de venir se joindre au peloton des leaders. Legrand, continuant sur sa lancée, dépasse le groupe. On croit à une tentative de fuite, mais tout rentre bientôt dans l'ordre. On en profite pour ralentir un peu, et Dekée, Wassilieff, Lapauw, Blin et Denys L. rejoignent.

Peu après Noyelles-lez-Vermelles, l'allure baisse encore. Mais les suivants sont loin, et personne ne veut apporter un trouble nouveau.

Massera protite de cette accalme pour se dégourdir les jambes. Les autres coureurs ne répondent que faiblement à son attaque et il s'en va seul à quelques centaines de mètres de la sortie de Sailly-Labourse.

De l'inconvénient de monter sur les trottoirs

Notre homme paraît bien dispos et sa cadence est on ne peut plus régulière.

Il est toujours seul à l'entrée de Béthune qui est atteinte à 13 h. 15.

Malheureusement, pour éviter les mauvais pavés de la chaussée, Massera monte sur un trottoir assez haut. Son boyau est endommagé, ainsi que sa jante, et il voit tout espoir de continuer son échappée s'envoler.

Dekée, qui a également faussé compagnie au peloton, le dépasse et devient donc, dès ce moment, le leader incontesté de la course. Il a 20 mètres d'avance sur le groupe de chasse à la sortie de Béthune.

Petit à petit, Dekée perd du terrain et, après Hesdigneul, il est rejoint par G. Deny et Hernaert. Puis Thain, Barthélémy, Lapauw, Corfmat, Ghisquières, Legrand, Steen, Wassilieff viennent se joindre à eux.

Après avoir traversé, à 13 h. 30, au milieu d'une affluence record, la populeuse cité bruayenne, on aborde la rude côte de Divion. Steen et Dekee sont presque immédiatement lâchés. Il en est de même pour Wassilieff.

Le peloton s'étire sensiblement. Il se fractionne. Il ne reste bientôt plus en tête que Hernaert, Legrand, Thain, Corfmat et G. Denys.

Barthélemy est en seconde position, tandis que Lapauw précède un groupe composé de Ghisquières, Dekée et Wassilieff.

Entre Divion et Lillers, plusieurs hommes rejoignent, tant et si bien que c'est un groupe assez compact qui mène la danse peu après cette localité. On y remarque la présence de Hernaert, Heindrickx, Barthélémy, Thain, Wassilieff, Horckmans, Dekée, Corfmat, Schoon, Hernaert, Ghisquières, Dujardin, Legrand et G. Denys.

Ils sont suivis, à une centaine de mètres, par un groupe de quelques hommes qui perdent d'ailleurs pas mal de terrain sur leurs concurrents les plus directs.

Ceux-ci maintiennent un bon train. Ils doivent d'ailleurs veiller au grain, car Heindrickx, qui se sent des fourmies dans les jambes, amorce sans cesse des démarrages qui mettent tout le monde en émoi. Ceci n'empêche pourtant pas Defoort, qui a fait un très beau retour, de rejoindre en compagnie de Pappens.

Un peu avant Saint-Venant, Ghisquière crève. Il en est de même pour le vainqueur du XIIe Critérium, Hernaert, qui sera, de ce fait, privé de participer aux événements capitaux qui ne vont pas tarder à se dérouler.

Où la course prend tournure

Les coureurs se tirent une « bourre » qui enthousiasme tous les suiveurs.

A Haverskerke, six hommes se détachent. Ce sont Schoon, Legrand, Corfmat, Thain et Wassilieff. Mais ils ne peuvent empêcher Vroman, Barthelémy, Denys, Defoort, Pappens, Dujardin et Dekée de venir leur tenir compagnie.

Il est probable que cette façon de faire n'est pas du goût de Heindryckx, Schoon et Denys, qui mettent le nez à la fenêtre et s'en vont seuls.

Defoort, puis Pappens et Dujardin se lancent à leur poursuite, tandis que dans le reste du peloton, on discute pour savoir qui ménera, personne ne voulant prendre l'initiative d'amorcer la contre-offensive indispensable.

A l'entrée de La Gorgue, G. Denys crève.

Il ne reste donc plus que deux hommes en tête : Schoon et Heindryckx. Les deux compères s'entendent parfaitement et filent — comme diraient les marins — un petit trente-cinq à l'heure qui laisserait rêver plus d'un cyclotouriste.

A l'entrée de Sailly-sur-la-Lys, nos deux lascars ont la bagatelle de une minute d'avance sur Pappens et Defoort, de 2' 30" str Bruneau et de 3 minutes sur un peloton composé de Christiaens, G. Denys, Thain, Corfmat, Vandenbrouck, Barthélémy, Dekée, Legrand et Horkmans.

Pendant ce temps, Heindryckx et Schoon traversent triomphalement Armentières, où ils sont longuement acclamés par de nombreux spectateurs enthousiastes.

Un nouveau pointage, avant Freilinghien, nous indique que les leaders accroissent sensiblement leur avance. Ils ont en effet 1' 10" sur Pappens et Defoort, 2' 46" sur Bruneau et 3 minutes sur un peloton de chasse dans lequel figurent Thain, Christiaens, Corfmat, Vandenbrouck, Hernaert, Denys. Ce groupe absorbera d'ailleurs Bruneau à hauteur du Pont Rouge.

Heindryckx et Defoort en tête

Cependant Defoort se décide à « jouer le grand jeu ». Il part à fond et se rapproche sensiblement des leaders dont l'un, Schoon, ne paraît plus très à l'aise. A Comines, où Heindryckx gagne une prime, Defoort n'a plus qu'une demi-minute de retard sur les leaders.

Heindryckx mène le plus souvent, on pourrait même dire sans cesse. A Roncq, il se décide enfin à quitter son co-équipier et il s'en va seul, à très bonne allure.

Mais il a trop tardé à prendre cette décision. Defoort vient de surgir et de sauter dans sa roue... non sans une légère réaction de Heindryckx.

Nos deux hommes, roulant de conserve, traversent entre deux haies de spectateurs attentifs et charmés, les importantes cités de Tourcoing et de Roubaix, pour aller rejoindre, au Parc Barbieux, le Grand Boulevard qui doit les mener vers La Madeleine, vers le point final de cette magnifique randonnée de 192 kilomètres.

Ils ne se quitteront d'ailleurs pas et c'est au sprint qu'ils disputeront la première place.

L'arrivée

Tous les sportifs de la région, et ils sont nombreux, ont accueilli avec l'enthousiasme que l'on devine les concurrents de notre critérium. Le soleil avait bien voulu pour la circonstance nous prodiguer la faveur de ses chauds rayons faisant apparaître plus brillant encore le cadre de l'arrivée où depuis midi un nombreux public garnissait les abords des tribunes d'honneur. Fort heureusement la discipline sportive qui s'imposait fut généreusement respectée par la foule et l'excellent service d'ordre organisé par la police locale de La Madeleine et par la gendarmerie n'eut pas à intervenir.

Dans les tribunes d'honneur on remarquait la présence de M. Jacquet, chef de Cabinet, représentant M. le Préfet du Nord, de M. Favières, adjoint au maire, représentant le député-maire de Lille ; MM. Claes et Pouillaude, conseillers municipaux ; Langlois, Malamard et Desplanques, conseillers municipaux de La Madeleine ; Frédéric Lagrange, chef des Informations et Pronnier, secrétaire générale de l'administration de notre journal ; Frady, directeur des Théâtres municipaux de Lille, etc., etc...

Pour calmer l'impatience légitime des spectateurs, l'excellente Fanfare d'Union de Lille, sous la direction de M. Farvacques, fit entendre les meilleurs morceaux d'un répertoire choisi.

A 16 h. 30 exactement, quelques rumeurs se manifestent dans la foule et deux coureurs sont signalés à Saint-Maur. Il s'agit du Belge Defoort et de Rémy Hendryckx. Quelques secondes plus tard des cris d'allégresse s'élèvent de milliers de poitrines et dans un sprint impressionnant Defoort réussit à prendre quelques longueurs, s'adjugeant ainsi une magnifique victoire, une victoire digne du jeune champion qu'il est déjà...

Et tandis que M. Lagrange, au nom de notre journal, remettait au glorieux vainqueur le traditionnel bouquet de la victoire, un second peloton, plus compact franchissait à son tour la ligne d'arrivée.

LE CLASSEMENT

1. Defoort (Belge) (V.C.T.), les 193 km en 5 h. 17' 10", soit à la moyenne de 36 km. 580. Sur Cycle « La Nordiste », pneus « Luxi », chaîne-roue-libre « Luxi », dérailleur « Super-Champion » ;
2. Hendrycks Rémy (H.S.L.), à 3 longueurs. Sur Cycle « Terrot », pneus « Hutchinson » ;
3. Bruneau (Belge) (C.C.S.M.), en 5 h. 19' 05" ;
4. Vandenbrouck (Belge) (V.C.T.). Sur Cycle « Birma », à une roue.
5. Henaert (V.C.T.), une longueur.
6. Christians (Belge) (V.C.T.), en 5 h. 21' 15" ; 7. Lemay (F.) (V.C.T.), à 3 longueurs ; 8. Schoon (H.SL) ; 9. Thain (C.C.A.) ; 10. Pappens (V.C.T.) ; 11. Corfmat (C.C. Lens) ; 12. Marcellack (C.V. Béthune) ; 13. Beckaert (V.C.T.) ; 14. Botquinc (C.S. Ferrières) ; 15. Pynkett (V.C.T.) ; 16 ex æquo. Samyn (A.C. Valenciennes) et Delcu (C.C.S.M.) ; 18. Lapauw (R. Marcq) ; 19. Barthelemy (H.S.L.) ; 20. Denys G. (V.C.T.) ; 21. Dekee ; 22. Demuer ; 23. Lengagne ; 24. Steen ; 25. Deconninck E. ; 26. Wassilieff ; 27. Codron ; 28. Muszynskij ; 29. Werbrouck ; 30. Kennebrouck ; 31. Flament ; 32. Fiat ; 33. Dubois Auguste ; 34. Belaen ; 35. L'hopital ; 36. Merchiez ; 37. Fache ; 38. Gaudry ; 39. Devos ; 40. Leclercq M. ; 41 Denys Léon ; 42. Dujols R. ; 43. Flahaut ; 44. Deseure ; 45. De Langle ; 46. Lavigne ; 47. Lemont ; 48. Furman ; 49. Duyn ; 50. Waxin ; 51. Bouchez ; 52. Derommelaere ; 53. Lava ; 54. Van Puymbrouck ; 55 Lewandowski ; 56. Castelain R. ; 57. Degroote ; 58. Guodz ; 59. Dorchy ; 60. Tomaszenski ; 61. Smagghe ; 62. Langhendries ; 63. Deour ; 64. Dessinges ; 65. Demarque ; 66. Lagaesse ; 67. Dillies ; 68. Gouillart ; 69. Vroman ; 70. Benaudet ; 71. Galubat ; 72. Ghick ; 73. Demarez ; 74. Jaspart ; 75. Desreux ; 76. Kora ; 77. Biet.

Le contrôle a été levé une heure après l'arrivée du premier.

La jolie brochette des Champions de France des « Tout-Petits » et leurs « papas » sportifs ; au centre, M. CAUDRELIER, qui offrit une bicyclette de sa fabrication « Le Cerf-Hutchinson » à chacun des vainqueurs ; à sa gauche, M. Maurice GARIN. A l'extrême droite, le jeune Jacques FERNEZ, ex-champion national, qui fut fort généreux avec ses petits camarades.

Après le rude effort, les dames sont fleuries par M. Frédéric LAGRANGE, à droite. Au centre, M. FAVIÈRES, Adjoint au Maire de Lille ; à ses côtés, M. VAN WYNSBERGHE, organisateur de la fête avant l'arrivée du « CRITÉRIUM ».

LES CHAMPIONNATS DES "TOUT-PETITS"

Le lever de rideau de la grande épreuve était constitué par le championnats des tout-petits. A ce clou d'importance, un autre était adjoint qui, bien que présentant un intérêt moindre, n'en était pas moins passionnant en soi en raison de la qualité des concurrents.

Dès le matin, une vive animation régnait sur le Grand Boulevard, aux abords du Romarin, où avait lieu la remise des dossards, sous la direction de M. Van Wynberghe, président de l'Union Sportive Moulinoise, chargé de l'organisation des différentes épreuves.

A 13 heures exactement fut donné le départ de la première course, réservée aux enfants de 6 à 8 ans et dont le parcours était : carrefour du Romarin-Avenue Saint-Maur et retour. Cette course, qui fut suivie avec un intérêt accru eu égard au jeune âge des compétiteurs, fut l'apanage du petit Henri Heulle, de la Roue Marcquoise.

Quant à la seconde catégorie, qui groupait les concurrents de 8 à 10 ans, la victoire revint au jeune Lucien Milleville, tandis que Roger Leiong se classait en tête de la catégorie de 10 à 12 ans, pour laquelle le parcours imposé était le Romarin-Croisé-Laroche et retour.

Puis ce fut la course de leurs aînés, âgés de 12 à 14 ans et de 14 à 16 ans. Pour ces deux épreuves, la plupart des compétiteurs étaient de jeunes espoirs qui avaient eu l'occasion déjà de glaner quelques lauriers dans des courses locales. C'est assez dire que la lutte fut particulièrement brillante pour les premières places, qui furent enlevées respectivement par André Vanderdonck pour la catégorie 12-14 ans, et par Albert Badenes, pour celle de 14 à 16 ans.

Au reste, voici les classements dans les différentes épreuves :

CATÉGORIE DE 6 A 8 ANS

1. Heulle Henri, de la Roue Marcquoise sur cycle spécial Julien Legrand, en vente rue Jean-Jaurès, à Marcq-en-Barœul ; 2. Courselle Michel ; 3. Bernonville Jean ; 4. Kennebroeck Georges ; 5. Hayez Léon ; 6. Stel Henri ; 7. Decolfamacker Claude ; 8. Witterbèke Jacky ; 9. Dumortier Charles ; 10. Pareit Alphonse.

CATÉGORIE DE 8 A 10 ANS

1. Milleville Lucien, sur cycle Walter, en vente chez Delvallée, à Pont-à-Vendin ; 2. Dobbels Maurice ; 3. Sackebandt André ; 4. Roeis Jean ; 5. Prichois Henri ; 6. Deschodt Albert ; 7. Havetz Henri ; 8. Salomé Lucien ; 9. Arnold André ; 10. Kerkhof Rémy ; 11. Hutin Raymond ; 12. Caréje Michel ; 13. Voreux Albert.

CATÉGORIE DE 10 A 12 ANS

1. Lelong Roger, de l'A.V.C., sur cycle Birma, en vente chez Henri Flament, cycles, à Raismes ; 2. Pratte ; 3. Vamthomme Jacques ; 4. Bodart André, sur spécial Remy Verschatra ; 5. Leclercq Richard ; 6. Lefebvre André ; 7. Woussen Jean ; 8 Weert Alfred ; 9. Dequesne Roger ; 10. Dewispelaere Roger ; 11. Mertens Fernand ; 12. Salomé Noël ; 13 Backe Michel ; 14. Duthoit Robert ; 15. Lorfenfant Marcel ; 16. Mille Raymond ; 17. Baudry Roger ; 18. Vanlerberghe Emile ; 19. Michel Georges ; 20. De Tavernier.

CATÉGORIE DE 12 A 14 ANS

1. Vanderdonckt André, sur cycle Peugeot, pneus Dunlop, en vente chez l'agent exclusif, Marcel Fernez, 105, rue Léon-Gambetta, à Lille ; 2. Lanssens Robert ; 3 Marciniére Edouard ; 4. Cigaïna Victor ; 5. Kindt Robert ; 6. Mallet Raymond ; 7 Breton Eugène ; 8. Bacle Paul ; 9 Hus Noël ; 10. Dejaeghère Arthur ; 11. Ghyselen Jean ; 12. Lemettre Jean ; 13. Horbant Noël ; 14. Dekensschieter Rémy ; 15 Verhelst Victor ; 16. Picques Albert ; 17 Vandenhencie Marcel ; 18. Stiekler Michel ; 19. Boutinar Robert ; 20. Vanhove Aimé ; 21. Mahieux François ; 22. Delbecque Kléber.

CATÉGORIE DE 14 A 16 ANS

1. Badenes, de l'Etoile Cy. Héninoise, sur cycle spécial Rémy Verschatre, en vente chez R. Verschatre, rue de Rouvroy, à Hénin-Liétard ; 2. Lamory Marcel ; 3. Champion Maurice ; 4. Pluquin Ernest ; 5. Dewancker Paul ; 6. De Vreese Alphonse ; 7. De Donder Gaston ; 8. Deloeil Roger ; 9. Vandenhende André ; 10 Leriche René ; 11. Caignet Albert ; 12. ex æquo. Maës Albert, Vandenbreuck, Everaert, Lepez, Engels, Schoendorf, Bara, Parsys, Capart, Facqueur, Bonte Bléville, Noyez, Verniest, Renault, Hallart, Tanghe, Lefebvre, Dumon, Soens, Bacquart, Vanhaverbecke, Dupont, Dewilde, Vandenhende Marcel, Vandenhende Robert.

LE CHAMPIONNAT INTERNATIONAL FÉMININ

A 15 h., à l'issue des courses réservées aux « Tout-Petits », vingt-deux aspirantes s'alignèrent sous les ordres du starter pour disputer le championnat de France international féminin. Cette intéressante épreuve comportait un parcours d'une cinquantaine de kilomètres, empruntant l'itinéraire suivant : le Romarin, Saint-Maur, Croisé-Laroche et retour à effectuer huit fois.

La course fut suivie avec un grand intérêt en raison de la qualité des concurrentes. En effet, parmi celles-ci se trouvaient de nombreuses championnes de France, Belgique et Hollande et notamment Mlle Samyn, vainqueur l'an dernier et qui était l'une des plus redoutables aspirantes au titre cette année.

En dépit d'un ciel lourd de menaces et qui rendait l'atmosphère particulièrement suffocante, la course fut menée à vive allure et fut l'occasion à chaque tour de circuit de magnifiques sprints auxquels participèrent les favorites de cette épreuve.

Au cours des derniers tours, Mlle Pelman parvint à prendre une légère avance qu'elle augmentera par la suite, ce qui lui permettra de terminer très confortablement en tête de cette belle épreuve et de recueillir de légitimes applaudissements.

Voici le classement de cette épreuve :

1. Pelman, les 56 km. en 1 h. 36 (Belge) ; 2. Faes (Belge) ; 3. Samyn (Belge) ; 4. Thomas (Française) ; 5. Hendrickx (Belge) ; 6. Van Bael (Belge) ; 7 Vanden Houtte (Belge) ; 8. Vandevoorde (Belge) ; 9. Chevalier (Belge) ; 10. Dezoomer (Française) ; 11. Page (Belge) ; 12. Delahay (Française) ; 13. Dedonder (Française).

LA PLUS BELLE DES ÉPREUVES POUR LES JEUNES

Le Critérium du « REVEIL DU NORD » a permis une fois de plus de démontrer la qualité des CYCLES TERROT

Sur les plus mauvaises routes de la région, deux jeunes, Schoon et R. Hendryckx tous deux sur Cycles TERROT ont été les animateurs de l'épreuve

AGENT EXCLUSIF :

Roger MULLET

50-52, rue Gambetta, LILLE

LES CLASSEMENTS SPÉCIAUX

Indépendants et débutants de 4e catégorie Gibbs avec cumul

NORD

1er Deconninck Emile (individuel) ; 2e Werbbrouck (E.C. Wattrelos) ; 3e Merchier (E.C. Wattrelos) ; 4e Fache (U.C. Bassée) ; 5e Dubois René (individuel) ; 6e Waxin M. (V.C. Bois Blancs) ; 7e Bouchez G. (A. Madeleinoise) ; 8e Derammelaere A. (H.S. Lille) ; 9e Lava P. (V.C. Bousbecque) ; 10e Van Puymbrouck (A.C. Valenciennes).

PAS-DE-CALAIS

1er Muszinsky J. (C.O. Artésien) ; 2e Fiat J. (V.C. Pont-à-Vendin) ; 3e Dubois Auguste (V.C. Pont-à-Vendin) ; 4e Langle E. (P. Wingles) ; 5e Furman (E.S. Aire-l'Isbergues) ; 6e Duyn (C.C. Artésien) ; 7e Lewondowski P. (C.V. Béthune) ; 8e Degroote A. (C.C. Lens) ; 9e Guozdz (V.C. Pont-à-Vendin) ; 10e Dessingcs (C.V. Béthune).

COUREURS FRANÇAIS AVEC CUMUL

1er F. Lemay (V.C. Tourcoing) ; 2e R. Schoon (H.S. Lille) ; 3e Thain R. (C.C. Artésien) ; 4e Corfmat R. (C.C. Lens) ; 5e P. Botquint (C.S. Ferrière) ; 6e Samyn M. (A.C. Valenciennes) ; 7e Lapauw A. (Roue Marcquoise) ; 8e A. Barthélémy (H.S. Lille) ; 9e L. Demuer (O.L. Lillois) ; 10e J. Lengagne (C.V. Béthune).

Primes

COUREURS FRANÇAIS TOUTES CATÉGORIES

1er F. Lemay (V.C. Tourcoing) ; 2e R. Schoon (H.S. Lille) ; 3e Thain R. (C.